

connaître à ses différens caractères. Ce procédé, qui paraissait déjà avoir été indiqué par Simon de Poggendorff, employé comme moyen de concentration, fait découvrir l'arsenic dans une liqueur qui n'en aurait pas manifesté par l'application de celui que j'ai fait connaître; il est donc excessivement sensible. Il est surtout commode pour faire passer dans une petite quantité de dissolution d'azotate d'argent une portion très minime d'arsenic (à l'état d'hydrogène arsénié) qui existerait dans un grand volume de liquide.

*Méthode de M. Jacquelain par le chlorure d'or.* Elle a été décrite à la page 231. J'ajouterai seulement que si l'on ne perd aucune trace d'arsenic par cette méthode, cela tient en partie à ce que l'on obtient l'arsenic à l'état de *sulfure* et non pas à l'état d'*arsenic*; celui-ci est dosé par le calcul d'après la proportion de sulfure recueilli. Or, dans les expertises médico-légales on exige avec raison que le sulfure soit réduit pour en retirer l'arsenic; il faudrait donc, si l'on avait procédé, comme le conseille M. Jacquelain, décomposer le sulfure obtenu, soit en le traitant dans un tube fermé par la potasse et le charbon ou par le flux noir (*V.* p. 202), soit en le transformant en acides sulfurique et arsénique, au moyen de l'acide azotique bouillant et en introduisant le produit dans un appareil de Marsh; dans ces deux cas, mais surtout dans le dernier, *on perdrait une partie d'arsenic.*

*Objections faites au nouveau système de recherches médico-légales concernant les préparations arsenicales.*

Lorsque je proposai, en 1839, d'appliquer à la médecine légale les faits physiologiques que je venais de découvrir, savoir, le transport de l'acide arsénieux dans le sang et dans tous nos tissus, et notamment dans le *foie*, le séjour de ce toxique pendant un temps déterminé dans l'économie animale et enfin son élimination par l'urine et par d'autres voies d'excrétion, je ne me dissimulai point que la jalousie et la médiocrité ne me pardonneraient pas aisément d'avoir agrandi à ce point le domaine de la science. Jusqu'à cette époque les experts n'avaient jamais

cherché les poisons que dans *les matières vomies*, dans *les selles* et dans *le canal digestif*, n'accomplissant ainsi que la moitié de la tâche, tandis que je prescrivais de pousser ces recherches *jusqu'aux dernières limites*, en analysant des tissus et des organes que l'on avait dédaignés jusqu'alors; et comme je faisais entrevoir qu'il en serait des autres poisons comme de l'acide arsénieux, ce que j'ai mis depuis hors de doute, il en résultait qu'il y avait là un monde nouveau à parcourir, et une nouvelle science à créer. Je m'attendais surtout à un déluge d'objections, au moment où, parfaitement sûr de l'exactitude de mes expériences, je viendrais les exposer devant les tribunaux et tirer des conséquences qui devaient avoir une si grande influence sur l'honneur et la vie des accusés. Je ne m'étais point trompé; l'envie et la haine ne tardèrent pas à s'acharner contre moi, à ce point que pour suppléer à la faiblesse d'argumens, que l'on croyait pourtant redoutables, on alla jusqu'à me supposer capable d'empoisonner moi-même les organes que la justice soumettait à mon examen, *uniquement* pour me donner la satisfaction de faire triompher mon nouveau système. Qu'est-il arrivé de tant de sophismes et d'injures? En moins de deux ans ce nouveau système a été acclimaté et adopté par tout le monde; dès l'année 1841, il n'est pas un expert qui ne l'ait pratiqué et n'en ait fait son profit; parmi les objections mises en avant, *celles que j'avais eu soin de présenter moi-même*, en annonçant ma découverte, ont été reconnues comme ayant de la valeur, et l'on a accepté toutes les raisons que j'ai données pour les réfuter; tandis que personne ne se souvient plus de cette foule de *puérités niaises*, sur lesquelles l'ignorance et la malveillance comptaient beaucoup pour battre en brèche un édifice aujourd'hui inébranlable. Je vais examiner attentivement ces diverses objections, afin de mettre le lecteur à même de juger que rien n'est exagéré dans ce que j'avance.